

Les XXIII^e Journées d'Etudes Mosellanes ont été organisées à Metz les 19 et 20 octobre 2002, 15 ans après les X^e Journées qui furent celles du centenaire de la fondation de notre Société. C'est à nouveau un anniversaire qui fournit le thème de cette rencontre : le 450^e anniversaire de l'entrée des troupes du roi de France Henri II à Metz, suivie du siège de la ville et de l'échec de Charles Quint.

L'objectif n'était pas de s'attarder longuement sur les événements de 1552, déjà largement étudiés. Il s'agissait plutôt, à la fois, d'élargir la réflexion et de proposer à plusieurs instances de travailler « en synergie » de manière à susciter l'intérêt chez un maximum de personnes, avec la conviction commune que l'histoire, à travers ces diverses approches, peut expliquer, en bonne part, ce qui se passe aujourd'hui.

C'est ainsi que, le samedi matin, l'espace Marguerite Puhl-Demange de la Bibliothèque universitaire de Metz accueillait une exposition, préparée par le Comité d'historicité européenne de la Lorraine, sur l'évolution urbaine du quartier de Fort-Moselle. L'Académie Nationale de Metz, de son côté, consacrait son cycle de "conférences hors les murs" à une meilleure perception des événements eux-mêmes grâce à Gérard Michaux, qui fit revivre l'année 1552, "du printemps de Henri II à l'hiver de Charles Quint", au docteur François Jung, qui évoqua l'activité d'Ambroise Paré durant le siège de Metz, et à René Schneider, qui s'interrogea sur la chance que pouvait être, pour une véritable paix religieuse, l'occupation par le roi de France. Les Archives Départementales de la Moselle, dans une volonté d'élargir le propos, ont voulu rappeler les suites du grignotage de l'Empire germanique par le royaume de France en proposant une évocation de dates fondatrices du territoire mosellan : le siège de Metz (1552), la prise de Thionville et Sierck (1643), la "réduction" de Marsal (1663); ce fut l'objet d'une très instructive exposition intitulée *Sièges et réductions. Le Roy de France et l'Empereur en Austrasie*, mise au point par Marion Duvigneau, conservateur du patrimoine, et Béatrice Balland, assistante qualifiée de conservation. Le catalogue réalisé à l'occasion de cette exposition mentionne l'intégralité des 117 documents présentés, le plus souvent avec une brève notice, et en reproduit plus de 60. L'importance de chaque événement, et donc l'intérêt de chaque ensemble de documents, est rapidement et clairement évoquée, 13 pages d'une bibliographie judicieuse et bien fournie permettant de trouver des développements plus étoffés. L'exposition exploitait surtout l'importante collection de cartes et de gravures des Archives Départementales de la Moselle, mais on y trouvait aussi des tableaux des Musées de la Cour d'Or, des armes anciennes du Musée de l'histoire du fer de Jarville, des tapisseries des Gobelins, ainsi que des médailles et des livres anciens. Le catalogue nous en livre des reproductions très soignées, en noir et blanc ou en couleurs, ce qui en fait une précieuse source de documentation sur cette importante période de notre histoire. (1)

(1) — CE CATALOGUE DE 144 PAGES
EST DISPONIBLE AUX ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES DE LA MOSELLE.

(2) — L'ABONDANCE DE LA MATIÈRE
N'A PAS PERMIS DE DÉVELOPPER,
DANS CE NUMÉRO, LES RUBRIQUES
HABITUELLES. ON Y TROUVERA TOUT DE MÊME,
À CÔTÉ DU TRADITIONNEL COMPTE-RENDU
DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE NATIONALE
DE METZ, UNE INTÉRESSANTE CHRONIQUE
D'ARCHÉOLOGIE AVEC D'ÉCLAIRANTS POINTS
DE REPÈRE SUR L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE
EN CE DOMAINE. C'EST AUSSI UN PROFOND
SENTIMENT D'AMITIÉ ET DE RECONNAISSANCE
QUI NOUS Pousse À RENDRE HOMMAGE,
PARTICULIÈREMENT DANS CE NUMÉRO
CONSCRÉ À METZ ET AU PAYS MESSIN QU'IL
A TANT CONTRIBUÉ À FAIRE DÉCOUVRIR
ET AIMER, À NOTRE ANCIEN VICE-PRÉSIDENT,
LE REGRETTÉ CHANOINE THÉOPHILE LOUIS.

La réflexion proposée par les Journées d'Etudes Mosellanes elles-mêmes a voulu retenir la date de 1552 comme une date clef, symbolique d'une histoire de Metz et du Pays messin qui a toujours été profondément marquée par les événements européens. Quelques étapes marquantes ont ainsi été dégagées, le samedi après-midi, des moments rendus présents et vivants dans les exposés des historiens, depuis la « greffe de 1552 » jusqu'aux « ambivalences de la modernité », en passant par les réussites du Maréchal de Belle-Isle et les contraintes d'urbanisme dues aux fortifications de Metz à l'époque de l'Annexion. Le dimanche après-midi, ce furent les évolutions du XX^e siècle qui furent analysées par le géographe, tandis que le sociologue tentait, pour la période tout à fait contemporaine, d'en évaluer les conséquences humaines et les espoirs "au confluent des mutations". Ces perspectives intéressaient, bien entendu, tout particulièrement les responsables locaux et, dans son allocution de conclusion, Patrick Thil, adjoint au Maire de Metz, chargé des Affaires culturelles, livra sa conviction que, comme par le passé, "c'est par l'Europe et seulement par elle que se dessinera l'évolution urbaine de Metz demain."

Ces différents regards ont produit une riche moisson de connaissances, d'évaluations et de réflexions que les participants à cette rencontre retrouveront certainement avec plaisir dans les conférences publiées, pour l'essentiel dans ce numéro double des *Cahiers Lorrains* (2), et, pour la dernière, dans un des prochains numéros. Malgré leur densité, ces textes ne peuvent cependant rendre compte entièrement de la richesse et surtout de l'ambiance de ces journées suivies par le très nombreux public qui avait envahi les salons de l'Hôtel de Ville de Metz. Ces auditeurs ont également manifesté un très vif intérêt pour les divers panneaux de l'exposition, dans ces mêmes salons, sur le "quartier des basiliques"; très pédagogique, cette réalisation de la Société d'Histoire du Sablon était destinée à évoquer surtout les édifices religieux qui s'élevaient sur l'emplacement de l'actuel quartier du Sablon et qui furent détruits sur ordre du duc de Guise au milieu du XVI^e siècle pour assurer la défense de la ville. Toutes ces transformations ont peu à peu façonné la ville actuelle, mais n'ont pas effacé toute trace du passé; pour ceux qui en doutaient encore, la visite guidée de quelques quartiers de Metz, le dimanche matin, sous la direction de Philippe Brunella, dégageait avec beaucoup de pertinence la persistance de la ville antique et médiévale dans la géographie urbaine actuelle.

Il me reste à espérer que ces Journées, comme les précédentes, ont contribué, en mettant en valeur le travail qui s'accomplit patiemment, silencieusement, et avec beaucoup de passion et de plaisir dans notre Société, à une meilleure perception de notre histoire et de notre patrimoine. Cela fut possible grâce aux divers intervenants, que je tiens à remercier chaleureusement, et aussi grâce à Monsieur le Maire de Metz et à la Municipalité qui ont mis à notre disposition les salons de l'Hôtel de Ville et qui ont tenu à servir un vin d'honneur à tous les participants. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

Vivent à présent les XXIV^e Journées d'Etudes Mosellanes à Saint-Avold les 11 et 12 octobre 2003 !